

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Dossier n° DP 077 096 21 0 0018

Commune de
CHARTRETTES

Date de dépôt : 10 février 2021
Date d'affichage du récépissé de dépôt en Mairie : 12 février 2021
Demandeur : Monsieur JACQUET Joël
Adresse du terrain : 20 bis rue Georges Clemenceau
77590 CHARTRETTES

ARRÊTÉ
de non-opposition à une déclaration préalable
au nom de la Commune de CHARTRETTES

Le Maire de CHARTRETTES,

Vu la déclaration préalable présentée le 10 février 2021 par Monsieur JACQUET Joël demeurant au 20 bis rue Georges Clemenceau - 77590 CHARTRETTES ;

Vu l'objet de la déclaration :

- Protection solaire ajourée démontable type pergola.
- Dimensions : 5.50 m x 3 m x 2.55 m.
- Sur un terrain situé 20 bis rue Georges Clemenceau - 77590 CHARTRETTES.

Vu le code de l'urbanisme ;

Vu le P.L.U. approuvé le 06 octobre 2006 ;

Vu le P.L.U. approuvant la modification n° 1 le 03/07/2008 ;

Vu le P.L.U. approuvant la modification n° 2 et révision simplifiée le 07/07/2010 ;

Vu le P.L.U. approuvant la modification n° 3 le 02/10/2013 ;

Vu le P.L.U. approuvant la modification simplifiée le 22/11/2018 ;

Vu la Loi ALUR du 24/03/2014 ;

Vu le(s) autorisation(s) suivante(s)

Considérant que le projet objet de la déclaration consiste, sur un terrain situé 20 bis Rue Georges Clemenceau - 77590 CHARTRETTES, en la réalisation d'une protection solaire ajourée démontable type pergola. Dimensions : 5.50 m x 3 m x 2.55 m. sur un terrain d'une superficie de 1454.00 m² ;

ARRÊTE

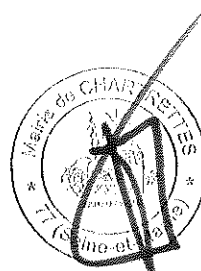
Article 1

Il n'est pas fait opposition à la déclaration préalable.

Fait le 16 février 2021

Le Maire,

GROS Pascal



La présente décision est transmise au représentant de l'Etat dans les conditions prévues à l'article L. 2131-2 du Code Général des Collectivités Territoriales.

Le (ou les) demandeur(s) peut contester la légalité de la décision dans les deux mois qui suivent la date de sa notification. A cet effet il peut saisir le tribunal administratif territorialement compétent d'un recours contentieux.

Durée de validité de la déclaration préalable :

Conformément à l'article R. 424-17 du code de l'urbanisme, l'autorisation est périmée si les travaux ne sont pas entrepris dans le délai de deux ans à compter de sa notification au(x) bénéficiaire(s). Il en est de même si, passé ce délai, les travaux sont interrompus pendant un délai supérieur à une année. En cas de recours le délai de validité de la déclaration préalable est suspendu jusqu'au prononcé d'une décision juridictionnelle irrévocable.

L'autorisation peut être prorogée par périodes d'une année si les prescriptions d'urbanisme, les servitudes d'urbanisme de tous ordres et le régime des taxes et participations n'ont pas évolué. Vous pouvez présenter une demande de prorogation en adressant une demande sur papier libre, accompagnée de l'autorisation pour laquelle vous demandez la prorogation, au moins deux mois avant l'expiration du délai de validité.

Le (ou les) bénéficiaire(s) de la déclaration préalable peut commencer les travaux après avoir :

installé sur le terrain, pendant toute la durée du chantier, un panneau visible de la voie publique décrivant le projet. Le modèle de panneau, conforme aux prescriptions des articles A. 424-15 à 424-19, est disponible à la Mairie, sur le site internet urbanisme du gouvernement, ainsi que dans la plupart des magasins de matériaux.

Attention : l'autorisation n'est définitive qu'en l'absence de recours ou de retrait :

dans le délai de deux mois à compter de son affichage sur le terrain, sa légalité peut être contestée par un tiers. Dans ce cas, l'auteur du recours est tenu d'en informer le (ou les) bénéficiaire(s) de la déclaration préalable au plus tard quinze jours après le dépôt du recours.

L'autorisation est délivrée sous réserve du droit des tiers : elle a pour objet de vérifier la conformité du projet aux règles et servitudes d'urbanisme. Elle n'a pas pour objet de vérifier que le projet respecte les autres réglementations et les règles de droit privé. Toute personne s'estimant lésée par la méconnaissance du droit de propriété ou d'autres dispositions de droit privé peut donc faire valoir ses droits en saisissant les tribunaux civils, même si l'autorisation respecte les règles d'urbanisme.

Les obligations du (ou des) bénéficiaires de l'autorisation :

Il doit souscrire l'assurance dommages-ouvrages prévue par l'article L. 242-1 du code des assurances.